

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre Odoxa-AGIPI sur les violences conjugales

LEVEE D'EMBARGO IMMEDIATE

Sondage réalisé pour



Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée par Internet les **15 et 16 novembre 2023**.



Echantillon

Echantillon de **1005 personnes**, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

La Journée internationale de l'élimination de la violence à l'égard des femmes est plébiscitée : ces violences concernent 22% des femmes et 80% des Français pensent que l'on pourrait agir efficacement pour limiter ce fléau

1. 22% des femmes ont déjà subi de la part de leur compagnon actuel au moins une des principales formes de violences conjugales testées dans l'étude (physique, morale, économique...) dont 8% qui disent avoir déjà été frappées,
2. Elles sont même 31% à avoir subi l'une de ces violences au moins une fois dans leur vie (y compris par un précédent compagnon)
3. Bonne nouvelle toutefois, toutes ces formes de violences conjugales sont à présent perçues comme étant inacceptables par tous, hommes comme femmes : 80% des Françaises et des Français dénonceraient ainsi désormais toutes ces formes de violences s'ils en étaient les témoins
4. Mais continuer d'informer et d'agir est indispensable : 85% des Français estiment qu'il faudrait en faire une priorité d'action des pouvoirs publics car 80% pensent que si l'on s'en donnait les moyens on pourrait agir efficacement pour limiter ce fléau
5. Dans ce contexte, plus de 9 Français sur 10 estiment que la Journée internationale de l'élimination de la violence à l'égard des femmes est une bonne chose car il est important de parler de ce sujet (92%) ET SURTOUT que cette journée constitue un moyen utile d'informer et d'éduquer sur le sujet (89%)

L'Œil de l'experte (1/2)

Muriel Réus, administratrice AGIPI et Fondatrice & Présidente de l'association « Femmes avec... »

En dépit des très nombreuses campagnes de sensibilisation, et en dépit de l'application de 80 % des mesures du Grenelle, les violences ne diminuent pas.

C'est ce que l'on enregistre dans les toutes dernières statistiques officielles (Forces de l'ordre / Ministère de l'intérieur et étude « Genes » service statistique ministériel – MIPROF, mission interministérielle pour la protection des femmes) parues cette semaine :

Ces données montrent que les femmes sont 87 % à subir les 244 000 violences répertoriées en France en 2022.

Mais la réalité des actes est malheureusement bien plus vaste encore que ce que reflètent ces données officielles. En effet, toutes les victimes ne portent pas plainte ou ne signalent pas ce qu'elles ont subi.

De ce point de vue, le baromètre Odoxa-Agipi sur les violences conjugales fournit une photographie plus sombre encore.

En effet dans cette étude représentative, pas moins de 22% des femmes disent avoir déjà subi de la part de leur compagnon actuel au moins une des principales formes de violences conjugales testées dans l'étude (physique, morale, économique)... et parmi celles-ci 8% disent avoir déjà été frappées par leur compagnon.

Cela représente plus de 5,5 millions de femmes en rapportant ce chiffre à l'ensemble de la population adulte française.

Les données officielles nous apprennent quant à elles que 89 % des auteurs des violences conjugales sont des hommes.

Pourquoi les hommes sont-ils toujours aussi violents ?

L'Œil de l'experte (2/2)

Muriel Réus, administratrice AGIPI et Fondatrice & Présidente de l'association « Femmes avec... »

Là encore le baromètre Odoxa-AGIPI livre une information intéressante :

Dans cette enquête « seulement » 11% des hommes pensent avoir déjà fait subir de telles violences à leurs compagnes au moins une fois dans leur vie... pourtant, lorsque l'on détaille une à une chacune des formes de violences, ils sont deux fois plus nombreux (21%) à reconnaître avoir déjà fait subir au moins l'une de ces violences à leur compagne actuelle.

Ce n'est donc pas tant qu'ils « mentent » ou cachent la réalité de leurs pratiques, mais plutôt qu'ils ne réalisent pas ce qu'ils font subir.

Il est donc urgent et important de continuer à informer et à agir.

A cet égard, la Journée internationale de l'élimination de la violence à l'égard des femmes est une initiative importante. D'ailleurs 9 Français sur 10 se disent persuadés que cette journée constitue « un moyen utile d'informer et d'éduquer sur le sujet ».

Nos concitoyens vont même encore plus loin, 85% d'entre eux pensant qu'il faudrait faire de ce sujet « une priorité d'action des pouvoirs publics » tant ils sont persuadés, que ces violences n'ont rien d'inéluctable : 80% des Français se disent convaincus que l'on peut agir efficacement pour limiter ce fléau « si l'on s'en donnait les moyens »

Alors, agissons !

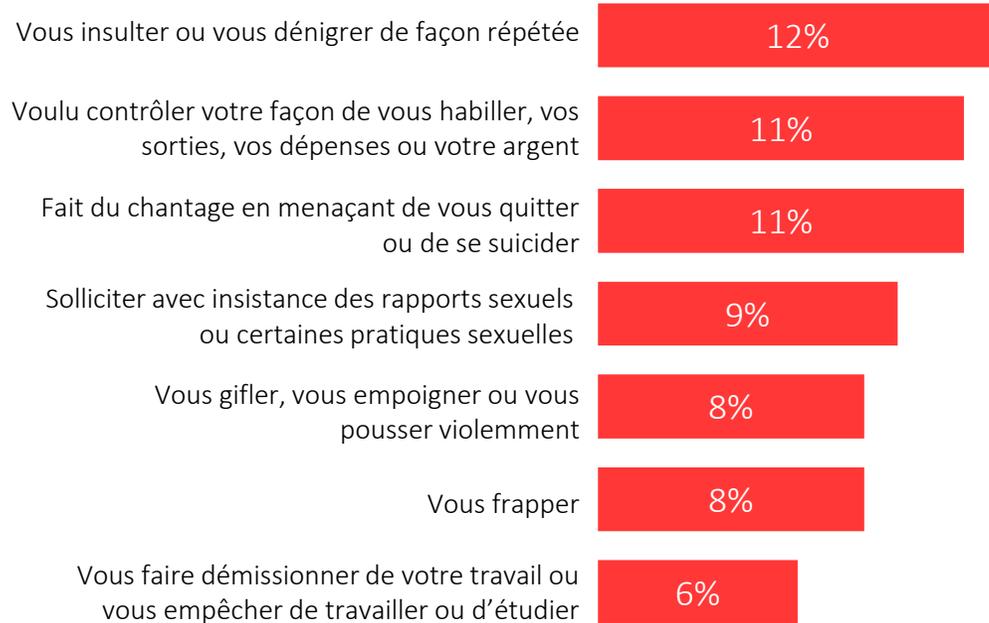
Plus d'une femme sur cinq en France subit des violences conjugales : 22% des femmes en couple disent en avoir déjà subi... et 21% des hommes en couple reconnaissent en avoir déjà fait subir à leur compagne



Votre conjoint(e) vous a-t-il/elle déjà fait cela... ?

i Les résultats sont présentés sur l'ensemble des répondantes déclarant avoir un(e) conjoint(e)

% de femmes en couple ayant déjà subi ces violences



22% des femmes en couple affirment avoir déjà subi au moins une de ces violences

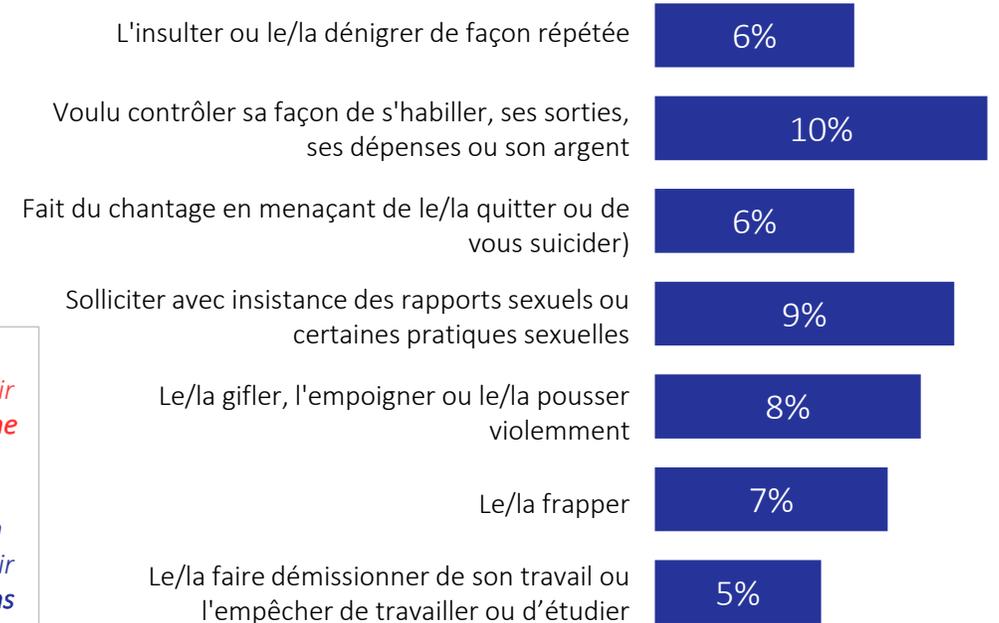
21% des hommes en couple affirment avoir déjà commis au moins une de ces violences



Et vous-même, avez-vous déjà fait cela à votre conjoint(e) ?

i Les résultats sont présentés sur l'ensemble des répondants déclarant avoir un(e) conjoint(e)

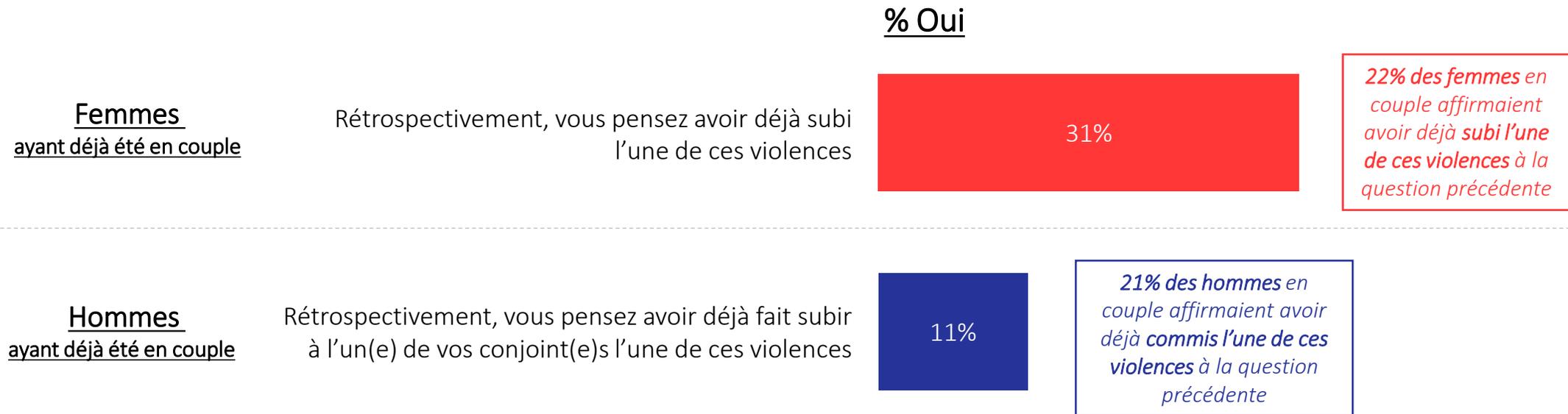
% d'hommes en couple déclarant avoir déjà commis ces violences



Si les hommes et les femmes convergent sur les pratiques, ils se distinguent nettement sur le ressenti : alors que les femmes sont 31% à estimer, avec le recul, avoir un jour subi de telles violences, les hommes, eux, ne réalisent pas ce qu'ils ont pu faire subir



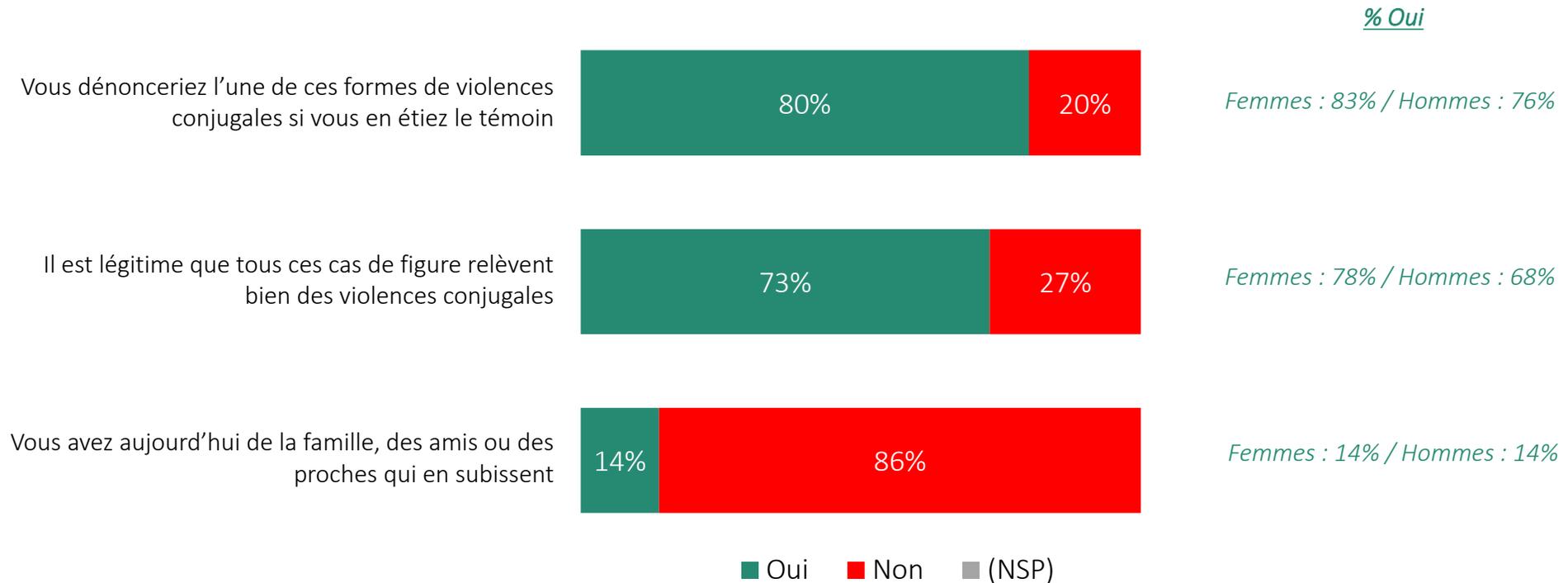
En fait, tous les exemples indiqués relèvent bien des violences conjugales car il s'agit aussi bien des violences physiques que verbales, économiques, physiques, ou sexuelles. Pensez-vous que... ?



Bonne nouvelle toutefois, toutes ces formes de violences conjugales sont à présent perçues comme étant inacceptables par tous, hommes comme femmes



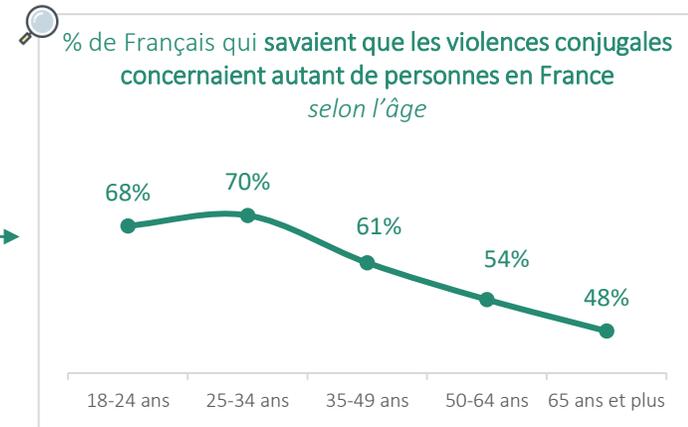
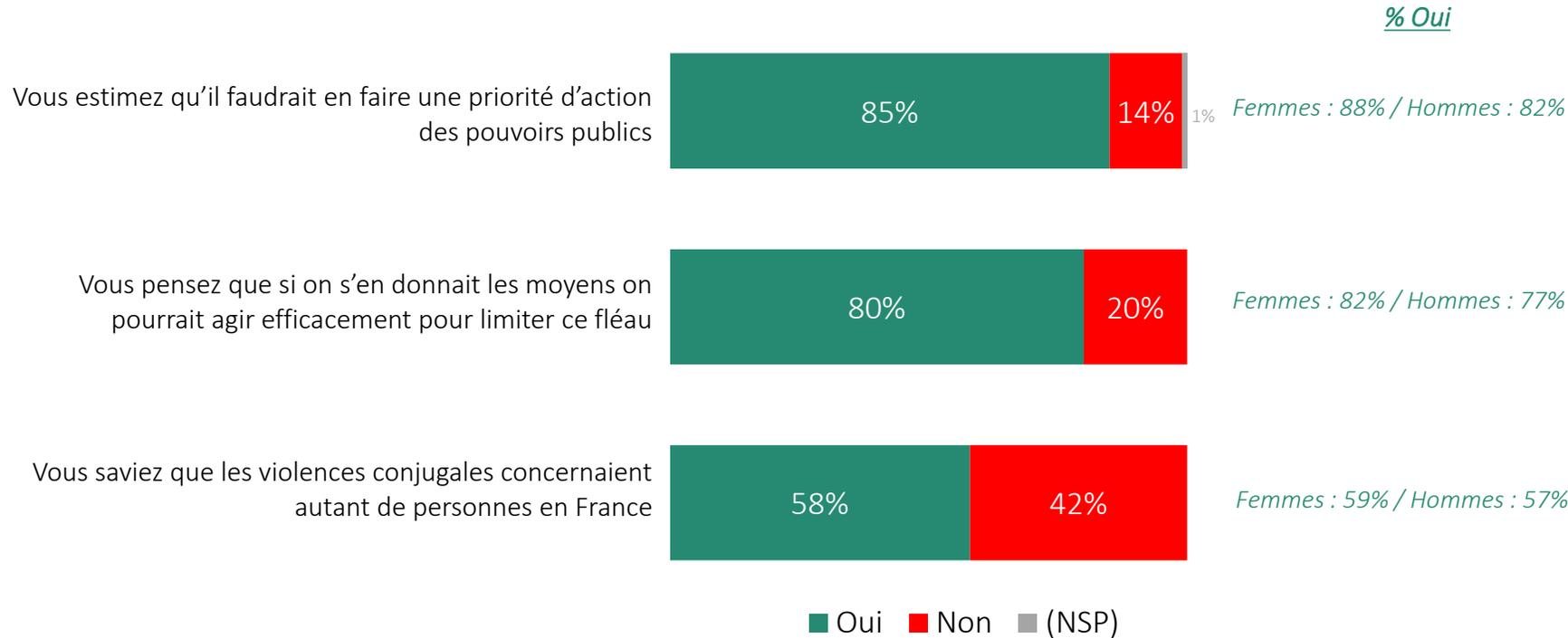
En fait, tous les exemples indiqués relèvent bien des violences conjugales car il s'agit aussi bien des violences physiques que verbales, économiques, physiques, ou sexuelles. Pensez-vous que... ?



Mais continuer d'informer et d'agir est indispensable : 42% des Français ne savaient pas que ces violences concernaient autant de victimes chaque année et 85% estiment qu'il faudrait en faire une priorité d'action des pouvoirs publics



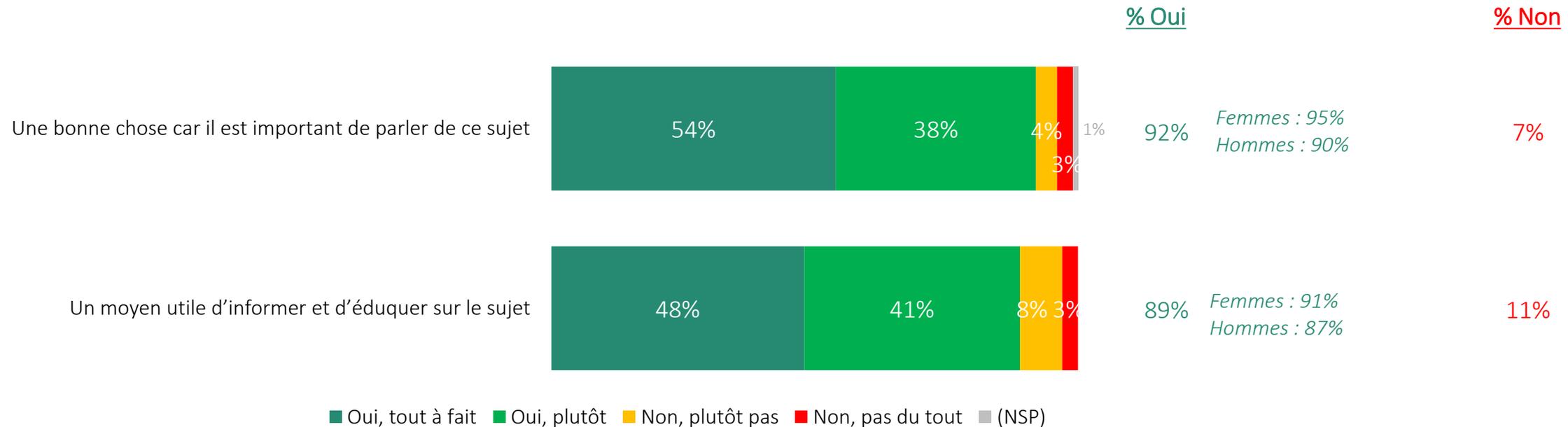
Chaque année on recense en France plus de 200 000 victimes de violences conjugales. Celles-ci ont pratiquement doublé en 7 ans ; ces violences sont le plus souvent des violences physiques et les femmes constituent près de 90% des victimes. Vous personnellement, diriez-vous que... ?



Plus de 9 Français sur 10 estiment que la Journée internationale de l'élimination de la violence à l'égard des femmes est une bonne chose ET SURTOUT que cette journée constitue un moyen utile d'informer et d'éduquer sur le sujet



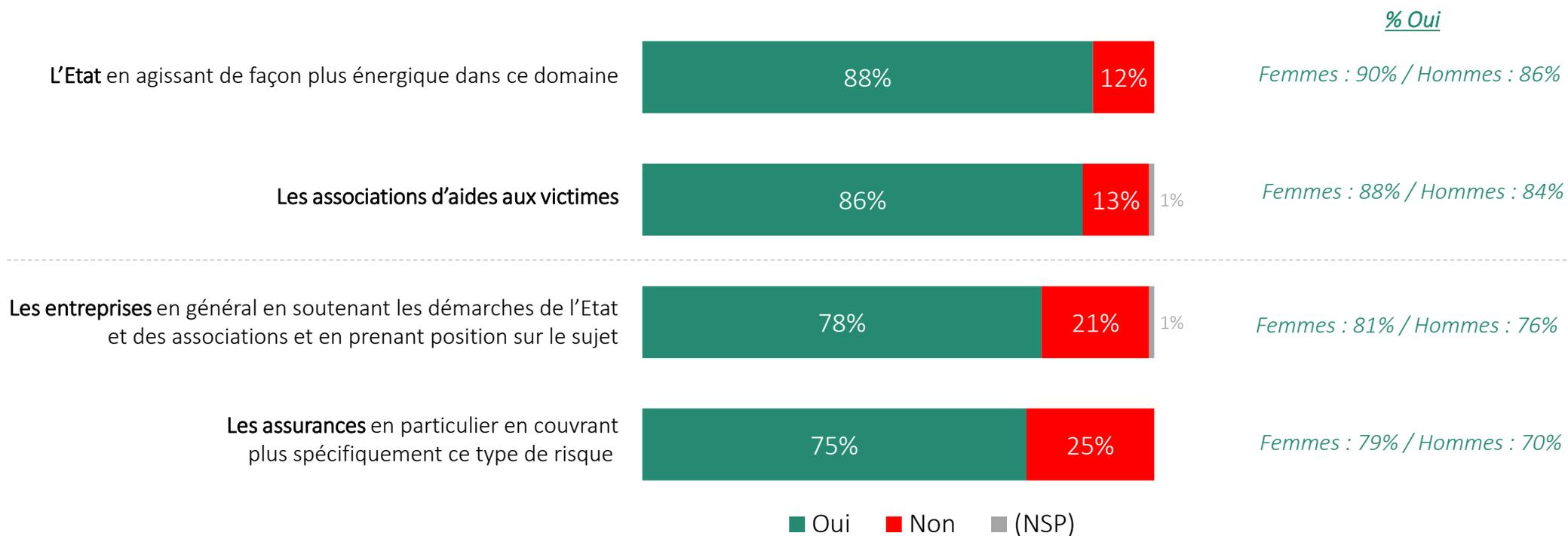
Le 25 novembre prochain aura lieu la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Cette journée se prolongera durant deux semaines de messages et d'informations sur le sujet qui se termineront le 10 décembre, jour de la commémoration de la « Journée internationale des droits de l'homme ». Estimez-vous que cette journée est... ?



La lutte contre les violences faites aux femmes est l'affaire de tous : l'Etat (88%), les associations d'aides aux victimes (86%), mais aussi les entreprises en général (78%) et les assurances en particulier (75%) devraient s'investir davantage dans ce combat



Pensez-vous que les acteurs suivants devraient s'investir davantage dans la lutte contre les violences faites aux femmes ?



83% des Français pensent que les nouvelles technologies peuvent aussi jouer un rôle utile pour lutter contre ces violences

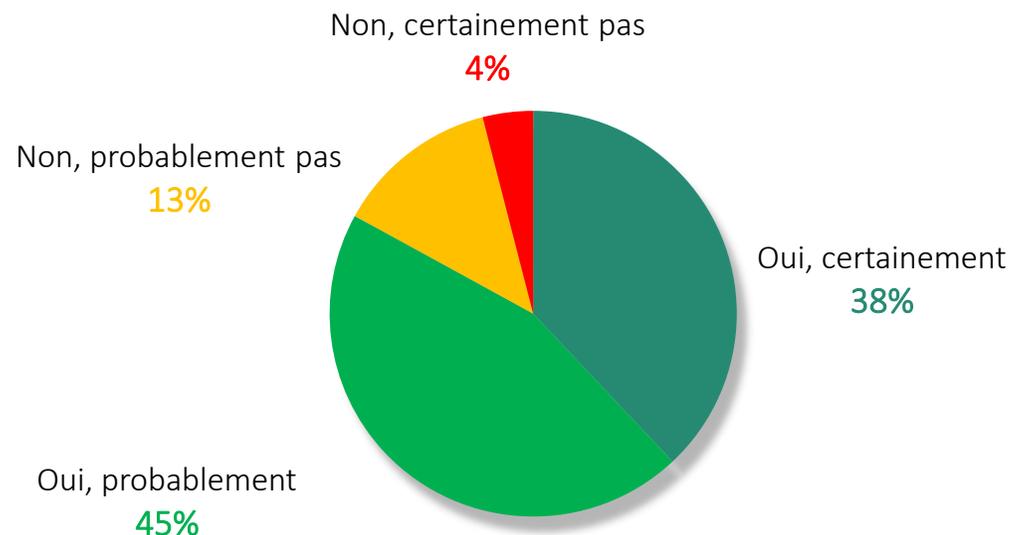


Pensez-vous que les nouvelles technologies pourraient contribuer à lutter contre les violences faites aux femmes en proposant des applications qui permettent de signaler les cas de violences ou en permettant aux victimes de se renseigner et d'échanger en toute confidentialité sur le sujet ?

% Non : 17%

% Oui : 83%

Femmes : 87% / Hommes 79%



Synthèse détaillée (1/2)

1) Plus d'une femme sur cinq a déjà subi dans son couple au moins l'une des formes de violences conjugales

Plus d'une femme sur cinq en France subit des violences conjugales : 22% des femmes en couple disent en avoir déjà subi... et 21% des hommes en couple reconnaissent en avoir déjà fait subir à leur compagne. Près d'une femme sur dix a déjà subi des violences physiques (8% ont été frappées)

Si les hommes et les femmes convergent sur les pratiques ils se distinguent nettement sur le ressenti : alors que les femmes sont 31% à estimer, avec le recul, avoir un jour subi de telles violences (ce qui est possible, en intégrant leurs précédents compagnons), les hommes, eux, ne réalisent pas ce qu'ils ont pu faire subir à leurs compagnes actuelles ou passées.

Ainsi, seulement 11% d'entre eux pensent avoir déjà fait subir de telles violences à leurs compagnes au moins une fois dans leur vie...

... pourtant, lorsque l'on détaille une à une chacune des formes de violences, ils sont deux fois plus nombreux (21%) à reconnaître avoir déjà fait subir au moins l'une de ces violences à leur compagne actuelle.

Ce n'est donc pas tant qu'ils « mentent » ou cachent la réalité de leurs pratiques, mais plutôt qu'ils ne réalisent pas ce qu'ils font subir.

2) Toutes ces violences sont désormais réprochées par les Français qui sont persuadés que l'on peut agir efficacement pour les faire cesser

Bonne nouvelle toutefois, toutes ces formes de violences conjugales sont à présent perçues comme étant inacceptables par tous, hommes comme femmes ! 73% des Français assurent qu'il est légitime que ces actes relèvent bien des violences conjugales et 80% les dénonceraient s'ils en étaient les témoins.

Mais continuer d'informer et d'agir est indispensable : 42% des Français et une majorité des plus âgés ne savaient pas que ces violences concernaient autant de victimes chaque année et 85% estiment qu'il faudrait en faire une priorité d'action des pouvoirs publics.

C'est d'autant plus nécessaire que cela aurait un impact certain : 80% des Français pensent que si l'on s'en donnait les moyens on pourrait agir efficacement pour limiter ce fléau

Synthèse détaillée (1/2)

3) Dans ce contexte, la Journée internationale de l'élimination de la violence à l'égard des femmes est plébiscitée comme un moyen utile pour lutter contre ce fléau

Plus de 9 Français sur 10 estiment que la Journée internationale de l'élimination de la violence à l'égard des femmes est une bonne chose car il est important de parler de ce sujet (92%) ET SURTOUT que cette journée constitue un moyen utile d'informer et d'éduquer sur le sujet (89%).

Et pour les Français, la lutte contre les violences faites aux femmes est l'affaire de tous : plus des trois-quarts d'entre eux pensent que non seulement l'Etat (88%) et les associations d'aides aux victimes (86%), mais aussi les entreprises en général (78%) et les assurances (75%) en particulier (en couvrant plus spécifiquement ce risque) devraient s'investir davantage dans ce combat.

Les nouvelles technologies aussi peuvent jouer un rôle utile pour lutter contre ces violences : 83% des Français pensent qu'elles peuvent jouer ce rôle salubre en proposant des applications qui permettent de signaler les cas de violences ou en permettant aux victimes de se renseigner et d'échanger en toute confidentialité sur le sujet.

Gaël Sliman, président d'Odoxa